

Série Vibrations

Grands concerts

Tout Mozart !

Dimanche 26 octobre 2025, 14 h 30

Théâtre C de Chicoutimi

Venez
vibrer avec
Johann Stuckenbruck
et
Marianne Lambert, soprano

Présenté par



Orchestre
symphonique
du Saguenay-Lac-Saint-Jean

partenaire majeur



partenaire de la saison



Johann Stuckenbruck

directeur artistique et chef d'orchestre

Directeur musical de l'Orchestre Symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis juin 2025, le chef d'orchestre britannico-américain Johann Stuckenbruck est une étoile montante du podium reconnue pour son excellence technique, sa polyvalence et sa vision musicale.

En 2025-2026, en plus de ses engagements avec l'OSSLSJ, Johann sera invité à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, à l'Opéra National de Paris, à l'Orchestre Symphonique de Montréal, au Siletz Bay Music Festival et au Newfoundland Symphony Orchestra.

Au cours des saisons précédentes, Stuckenbruck a fait de nombreuses apparitions à Glyndebourne où il a dirigé la première mondiale de « Pay the Piper » ainsi que Don Pasquale en tournée. Il a également assisté le directeur musical de Glyndebourne, Robin Ticciati, sur les productions de Kát'a Kabanová et de « The Wreckers » lors du festival, y compris la représentation ultérieure aux BBC Proms. Stuckenbruck a également travaillé à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, à Opera North, à l'Opéra de Tenerife et à la Royal Academy of Music. Il a également donné une représentation saluée par la critique de « The Tsar Has His Photograph Taken », un opéra rare de Kurt Weill, au Bloomsbury Theatre.



® Radek Dranikowski

En concert, il se produit régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Symphonique de San Diego et l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine. Il a dirigé de nombreuses premières mondiales, notamment des opéras de Lewis Murphy, Joana Lee, Cecilia Livingston, Anna Appleby, Ninfia Cruttwell-Reade et Ailie Robertson, et a collaboré à des œuvres symphoniques avec Ian Cusson, Ana Sokolovic, Maxime Goulet, Julien Bilodeau, Carlos Simon, Nancy Ives et Samy Moussa.

Johann a obtenu son diplôme avec distinction en direction d'orchestre à la Royal Academy of Music, où il a étudié avec Sian Edwards et participé à des masterclasses avec les chefs d'orchestre invités Martyn Brabbins et Mark Stringer. À l'étranger, il a bénéficié du mentorat de Daniele Gatti, Marin Alsop, Giancarlo Guerrero, Arvo Volmer et Neil Thompson. Après l'obtention de son diplôme, Stuckenbruck a ensuite assisté Sir Mark Elder, Rafael Payare, Robin Ticciati, Speranza Scappucci et Bernard Labadie à l'opéra et au concert. En 2023, Stuckenbruck a été nommé Associate of the Royal Academy of Music (ARAM) pour son importante contribution au paysage musical.

Musicien·ne·s de l'Orchestre

Violons 1

Marie Bégin*, solo
Taylor Mitz, solo associé
Jessy Dubé
Tristan Lemieux
Caroline Béchard
Simon Boivin
France Vermette
Élise Caron

Violons 2

Jeanne-Sophie Baron, solo
Simon Alexandre, assistant
Estel Bilodeau
Marie-Claire Cardinal
Marie-Pascale Gobeil
Bernard Cormier

Altos

Luc Beauchemin, solo
William Gendreau-Foy, assistant
Karina Laliberté
Sarah-Eve Vigneault

Violoncelles

François Lamontagne, solo
Marianne Croft, assistante
Marc Labranche
Élisabeth Giroux

Contrebasses

Annie Vanasse, solo
François Morin, assistant

Flûtes

Catherine Chabot, solo
Yuki Isami

Hautbois

Sonia Gratton, solo
Yewon Denier

Clarinettes

Marie-Andrée Robitaille, solo
Chantale Gagnon

Bassons

Alain R. Thibault, solo
Antoine Trépanier

Cors

Mikhail Babiak, solo
Vincent Rancourt

Trompettes

Charles-Antoine Solis, solo
William Laurin

Timbales et percussions

David Therrien-Brongo

*Marie Bégin, joue sur un violon gracieusement prêtés par CANIMEX Inc.

Notre soliste invitée

Marianne Lambert, soprano



Dotée d'une voix diamantée aux couleurs chatoyantes, la soprano Marianne Lambert séduit le public grâce à sa présence scénique remarquable, sa sensibilité ainsi que sa personnalité pétillante. L'intelligence de son jeu n'égale que l'étonnante maîtrise de sa voix. Marianne a été soliste invitée par de nombreux orchestres et opéras prestigieux au Canada et en Europe.

Marianne Lambert est finaliste aux Prix Opus 2020 pour le disque *Mélodies Passagères*, récipiendaire du Prix Opus pour le meilleur concert de l'année en région (2018), du Prix du Récital «*An die Musik*» au 25e Concours international de chant Clermont-Ferrand (2017, France), ainsi que du Grand Prix du 20e Concours international de chant de Marmande (2008, France).

Elle a brillé dans le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* de Thomas (Opéra de Nantes, d'Angers et de Rennes), de la Fée dans *Cendrillon* de Massenet (Opéra de Nantes, d'Angers et Montréal), Gilda dans *Rigoletto* de Verdi (Opéra de Rennes), Stella dans *La Fille du tambour-major* d'Offenbach (Société d'art Lyrique du Royaume), Adèle dans *Die Fledermaus* de Strauss (Opéra de Montréal et Opéra de Québec), Woglinde dans *Das Rheingold* de Wagner (Orchestre symphonique de Montréal avec Maestro Kent Nagano), Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini (Pacific Opera Victoria), Melle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart (Opéra de Rennes), et Marie-Anne dans *Ô mon bel inconnu de Hahn* (Opéra de Rennes et Opéra de Metz).

Anciennement membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Marianne Lambert a été soliste invitée de l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de chambre de McGill, du Nouvel Ensemble Moderne et de l'Orchestre national de Bretagne.

Ses plus récents projets incluent la sortie du disque *Canzone di notte* avec la harpiste Valérie Milot accompagnée d'une tournée de récitals, ainsi que le rôle de Madeleine dans *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay en tournée à travers le Québec en plus d'un concert avec l'orchestre Arion sous la direction de Thomas Dunford. Dans le cadre du récent festival *Classica* en juin 2025, elle a présenté son nouveau concert *Mers intérieures*, et a repris le rôle de Crystal dans *Starmania Symphonique*.

« Les motifs de réjouissance sont nombreux sur le plateau, à commencer par la Fée de Marianne Lambert, un amour de soprano léger dont le timbre fruité et la vocalise surnaturelle s'envolent vers la stratosphère avec une aisance de funambule. »

– Emmanuel Dupuy, Diapason (France)

*Notre artiste invitée reçoit un ensemble cadeau de la Chocolaterie Au Cœur Fondant



Programme de concert

La finta gardiniera, ouverture	5 min.
Airs de jeunesse	30 min.
Marianne Lambert, soprano	
« Appena mi vedon »	La finta giardiniera, K. 176 (1775)
« Mein liebster Freund hat mich verlassen » Bastien und Bastienne, K. 50	(1768)
« Batti batti, o bel Masetto »	Don Giovanni, K. 527 (1787)
« Se il padre perdei »	Idomeneo, K. 366 (1781)
« L'amerò sarò costante »	Il re pastore K. 208 (1775)
« In uomini, in soldati »	Così fan tutte K. 588 (1790)
PAUSE	15 min.
La clemenza di Tito. K. 621 (1791), ouverture	5 min.
Symphonie no 39, en mi b majeur, K. 543 (1788)	30 min.
Adagio — Allegro	
Andante con moto	
Menuetto (Allegretto) — Trio	
Finale. Allegro	

Notes de programme

Le 2 février 1778, alors qu'il est en route pour Paris en compagnie de sa mère (qui mourra à Paris le 3 juillet), Mozart écrit à son père : « Vous connaissez mon extrême désir d'écrire des opéras. Je suis jaloux de quiconque en compose ; je voudrais pleurer de joie quand j'entends et que je vois chanter une aria. Le désir d'écrire des opéras est mon idée fixe. » Au moment où il rédige cette lettre Mozart est pourtant déjà l'auteur d'une dizaine d'opéras : opera seria comme opera buffa (les deux pôles traditionnels de l'opéra italien), de même que d'un singspiel (opéra allemand avec dialogues parlés), *Bastien und Bastienne*, composé à l'âge de douze ans. Les derniers de ces opéras, *La finta giardiniera* (La fausse jardinière) et *Il re pastore* (Le Roi berger) datent cependant de 1775, alors que le suivant, *Idomeneo*, ne verra le jour qu'en 1781. Il y aura donc eu une éclipse (partielle) de cinq ans dans la vie du Mozart compositeur d'opéra. Les opéras qu'il composa entre 1768 et 1775 sont ainsi considérés comme des œuvres de jeunesse ; sont vus comme des œuvres de sa maturité ceux qui suivront à partir *d'Idomeneo*, soit pendant les dix années qu'il lui restait à vivre.

Mais ne chipotons pas, Mozart ne mourut pas assez vieux pour que l'ensemble de sa musique ne soit pas une œuvre de jeunesse. Voyons de plus près les airs que Marianne Lambert chantera aujourd'hui. Dans chacun d'eux, il est question d'amour ou de relations amoureuses. De désir ou de séduction. Dans *La finta giardiniera*, Serpetta, une servante se moque des manœuvres que les hommes emploient pour la séduire. Pour trouver un mari elle n'a que l'embarras du choix. Dans Bastien und Bastienne, la jeune

bergère, qui croit avoir été abandonnée par son amoureux, se lamente sur son sort. Dans *Don Giovanni*, la jeune paysanne Zerlina, faignant la soumission, embeuflicote Masetto, son fiancé, qui lui reproche de s'être laissée séduire par Don Juan. Dans *Idomeneo*, Ilia, fille de Priam, roi de Troie, s'adresse à Idoménée, dont elle aime le fils Idamante. Ici, il s'agit d'amour filial et d'amour de la patrie. L'amour proprement dit n'y est que subtilement évoqué. Si l'on se fie au témoignage de Constance, sa femme, cet air était l'un des préférés de Mozart. Dans, *Il re pastore*, surprise ! c'est un homme qui s'exprime (à l'origine le rôle était confié à un castrat). Aminta, berger héritier du trône de Sidon, proclame son amour pour la bergère Elisa. Cet air est également remarquable pour son accompagnement au violon. Dans *Così fan tutte* (Ainsi font-elles toutes), la servante Despina s'adresse à Fiordiligi et Dorabella, ses maîtresses, et se livre avec humour à une très caustique analyse de la fourberie des hommes.

La clemenza di Tito. K. 621 (1791), ouverture

Alors qu'il travaillait à la composition de *La Flûte enchantée*, Mozart reçut commande à la mi-juillet 1791 d'un opéra qui devait être présenté lors des fêtes du couronnement de l'empereur Léopold II comme roi de Bohème le 6 septembre 1791. Tout en confiant la composition des récitatifs à son élève Franz Xaver Süssmayr (1766 – 1803) (celui-là même qui devait compléter son *Requiem*), Mozart composa l'opéra en un temps record et en dirigea la création à Prague. Comme toujours chez Mozart, l'ouverture fut composée en dernier.

Symphonie no 39, en mi b majeur, K. 543 (1788)

À l'été 1788 naquirent les trois dernières symphonies de Mozart. Ce dernier les inscrivit respectivement le 26 juin (la 39^e), le 25 juillet (la 40^e, en sol mineur), le 10 août (la 41^e dite « *Jupiter* ») dans le journal musical qu'il tenait depuis 1784. On a longtemps cru qu'aucune de ces symphonies ne fut exécutée du vivant du compositeur. Des recherches plus poussées établissent qu'au moins l'une d'entre elles (la 40^e dans sa version révisée avec des parties de clarinette) a été donnée les 16 et 17 avril 1791 à la *Tonkunstlersocietät* (société de bienfaisance pour les musiciens de Vienne) sous la direction de Salieri. Le musicologue Marc Vignal soutient par ailleurs qu'il est probable que Mozart « fit entendre les trois symphonies, ou au moins l'une des trois, lors de ses tournées en Allemagne de 1789 (Prague, Dresde, Leipzig, Berlin) et de 1790 (Francfort, Mannheim, Munich) ». Quoi qu'il en soit, du vivant de Mozart les trois œuvres demeurèrent à l'état de manuscrits et ne furent publiées qu'en 1793 (la 41^e), 1794 (la 40^e) et 1797 (la 39^e). La 39^e a comme particularité de ne pas comporter de partie de hautbois d'où, écrit Marc Vignal, « ses sonorités à la fois massives et feutrées ». Contrairement aux deux autres symphonies, elle comporte une introduction d'une imposante solennité à laquelle succède un allegro vigoureux dont le thème initial ne manque pas d'étonner par sa délicatesse. Après un Andante très expressif, voire très tendu, un menuetto remarquable par sa grâce mélodique, Mozart nous offre un finale d'une extraordinaire vivacité.

Pierre K. Malouf

Merci d'éviter de porter parfums et fragrances pouvant indisposer certains spectateurs. Après tout, on partage le même air !



Nos partenaires

Conseil des arts
et des lettres

Québec



CONSERVATOIRE

Conservatoire
de musique
de Saguenay



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

ICI RADIO-canada

leQuotidien

Il est toujours temps de vous abonner !

Disponible exclusivement au bureau de l'Orchestre.

À l'achat de 3 concerts et plus,
obtenez un rabais
de 20 %

Mon orchestre,
je l'

Faites un don à l'Orchestre et contribuez à sa pérennité.

Votre don pourra être versé au Fonds inaliénable de l'Orchestre et multiplié par les subventions de contrepartie provinciale et fédérale.

MÉCÉNAT
PLACEMENTS
Culture



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Nos prochains concerts



VBR DM2

Ô-Celli fait son cinéma
Ô-Celli

Mercredi 29 octobre, 20 h
Théâtre Palace Arvida



VBR MC1

Rythmes revisités
Le Quatuor Saguenay

Vendredi 21 novembre, 17 h 30
Église St-Mathias



Symphonie Gospel
Chœur Expérience
Gospel et OSSLSJ

Samedi 13 décembre, 14 h et 20 h
Théâtre C de Chicoutimi



VBR MC2

Rives
Carte blanche à Yuki Isami

Mardi 20 janvier 2026, 17 h
Conservatoire de musique
de Saguenay

Abonnement : 418 545-3409 lororchestre.org

